

RKI-Files

Révélation explosive sur les mesures sanitaires trompeuses, mensongères, falsifiées, fantaisistes sans aucun fondement scientifique provenant des rapports des réunions de crise de l'Institut allemand Robert Koch, institut chargé de gérer la « crise sanitaire » de 2020 – 2023.

Contexte :

Le magazine allemand Multipolar a porté plainte devant le tribunal administratif de Berlin en mai 2021 afin d'obtenir selon la loi sur la liberté d'information § 1 IFG, Art. 10 EMRK tous les rapports, analyses, protocoles de situation, listes des participants et de la cellule de crise du Robert Koch Institut depuis le 6 janvier 2020, date de création de cette cellule de crise. Le magazine Multipolar a gagné le procès et le RKI a été obligé en avril 2023 de présenter les protocoles de janvier 2020 à avril 2021. Beaucoup de pages de ces protocoles du RKI sont encore noircies par les cabinets d'avocats du RKI mais la plainte continue en juillet 2023 et de plus en plus de pages sont dévoilées. En mars 2024, le magazine Multipolar a décidé de présenter 2500 pages des protocoles internes au grand public même si un grand nombre des protocoles du RKI sont encore noircis.

Le contenu est déjà explosif.

Le 23 juillet 2024 a eu lieu à Berlin une conférence de presse avec les deux journalistes indépendants Aya Velazquez et Bastian Barucker et le Professeur Stefan Homburg.

Une lanceuse d'alerte de l'Institut Robert Koch a communiqué à Aya Velazquez tous les rapports non-noircis des réunions de crise de l'Institut Robert Koch.

Le matériel comprend non seulement les protocoles de l'équipe de crise RKI de 2020 à l'été 2023, plus de 4000 pages, mais aussi tout le matériel supplémentaire sur les réunions, soit environ 10 giga-octets de matériel (des dizaines de milliers de pages).

Aya Velazquez commente :

« C'est une décision de conscience. La personne n'était pas d'accord avec la politique Corona du gouvernement fédéral, n'était pas d'accord avec la manière dont son institut s'était accommodé prématurément de certaines directives politiques et avait en fait trahi les principes scientifiques.

La part du lion du matériel se trouve dans le matériel supplémentaire. Ce qui est bien, c'est que nous pouvons maintenant examiner les décisions du gouvernement fédéral et de l'Institut Robert Koch, c'est-à-dire les recommandations scientifiques du RKI, pour leur base scientifique.

Et si les décisions ont été modifiées très rapidement, en deux semaines, et que le RKI a soudainement recommandé quelque chose d'opposé à aux deux semaines antérieures, alors vous pouvez maintenant, par exemple, regarder dans le matériel supplémentaire pour voir quelle était la base scientifique de cela.

Conclusions et bilan des protocoles RKI.

Situation générale

1. L'institut Robert Koch, RKI, savait depuis le début que les enfants n'étaient pas des maillons importants de la chaîne de transmission.
2. L'institut Robert Koch savait depuis le début que les enfants ne présentaient pas de risque d'infection.
3. L'institut Robert Koch savait très tôt que la dépression et la consommation de substances addictives augmentent auprès des enfants en raison des mesures sanitaires.
4. L'institut savait qu'il n'y avait aucune base scientifique pour les règles de distanciation. Ces règles relèvent de la pure imagination et de la fabulation du Dr Fauci.
5. Le risque lié au corona-virus a été considéré comme modéré par le RKI dans le rapport de situation du 16/03/2020. Cette appréciation de la situation ne correspondait pas du tout aux mesures drastiques, le confinement, que les politiciens avaient déjà décidées à l'avance.
6. Le risque lié au corona-virus a été évalué le 17 mars 2020 de modéré à élevé sans aucune preuve scientifique sans aucune explication dans les rapports du RKI.
7. Le RKI savait, grâce à ses données sentinelles, que la situation clinique, c'est-à-dire les maladies réelles, était fondamentalement inchangée.
8. L'institut Robert Koch affirme qu'il n'est pas techniquement justifiable que les personnes vaccinées aient des privilèges sur les autres. . Au monde extérieur, le RKI a dit exactement le contraire, et il a encouragé la discrimination par le 2G (rétabli ou vacciné) et le 3G (testé, rétabli ou vacciné) contre vents et marées. Beaucoup s'en souviennent encore.
9. Le protocole de la cellule de crise de l'institut Robert Koch du 24/03/2020 affirme que le virus SARS-COV2 ne circule pas largement.
10. L'institut Robert Koch constate que les dommages causés par le confinement ont été dans certains cas supérieurs aux avantages.
11. L'institut Robert Koch remarque dans ses rapports que le Covid 19 ne doit pas être comparé à la grippe, c'est-à-dire aux morts causés par la grippe saisonnière. **Dans une vague de grippe normale, plus de gens meurent de la grippe que de Corona. Le RKI le savait. Néanmoins, il a toujours agi envers le monde extérieur comme si nous avions une épidémie mortelle qui justifie des empiètements extrêmes sur les droits fondamentaux.**
12. Procès-verbal de la cellule de crise du RKI 15/05/2020 confirme que les données des gouvernements des Länder, les 16 régions en Allemagne, ne justifient pas le maintien des mesures sanitaires. Nous savons que rien n'a changé depuis près de trois ans, et ce n'est qu'en 2023 que le risque a été ramené à modéré.

Masques

1. L'institut Robert Koch savait que les masques sont inutiles et nocifs et avait connaissance des graves dommages par les masques. Néanmoins, ils ont été imposés

aux enfants. Ensuite, ils ont été contraints par l'État de porter des masques FFP2. Cette tromperie du public est également évidente ailleurs dans les rapports internes du RKI.

2. L'institut Robert Koch savait très tôt que le port accru permanent de masques peut également causer des dommages. Bien que les masques soient connus pour être nocifs, les enfants ont dû porter des masques pendant près de deux ans.
3. L'institut Robert Koch savait que l'obligation de porter des masques n'est pas fondée sur des preuves. Il n'y a aucune justification scientifique au port du masque.
4. L'institut Robert Koch savait que le port obligatoire du masque pour les élèves du primaire peut causer des dommages à long terme.
5. L'institut Robert Koch savait que le port du masque obligatoire pour les élèves du primaire pourrait avoir des conséquences à long terme.

Vaccins

1. L'institut Robert Koch savait très tôt que les « vaccins » entraînaient de graves effets indésirables en grande quantité. Pourtant l'Allemagne a continué la vaccination.
2. L'institut Robert Koch savait que l'effet des vaccins CORONA n'est pas encore connu. La durée de la protection est également inconnue.
3. L'institut Robert Koch savait très tôt que la vaccination ne protège pas contre la transmission et l'infection.
4. L'institut Robert Koch savait qu'une augmentation des variants est à prévoir à la suite de la vaccination.
5. L'institut Robert Koch savait très tôt par le grand nombre de rapports d'effets indésirables **que les vaccinés avaient un risque 20 fois plus élevé d'attraper une thrombose cérébrale ou intestinale grave avec le vaccin AstraZeneca que les personnes non vaccinées, sans que cela ne soit communiqué à la population.**
6. L'institut Robert Koch met en doute l'efficacité du vaccin. 26/04/2021 Question sur le protocole de l'équipe de crise de l'institut Robert Koch : « Pourquoi l'incidence des personnes de plus de 80 ans ne descend-elle pas en dessous de 50 pour 100 000 habitants malgré la vaccination ? Réponse RKI : « **Probablement parce que la vaccination ne protège pas forcément contre l'infection...** »
7. L'institut Robert Koch savait que l'accélération de production de vaccins outrepassait la réglementation de sécurité avec des tests sérieux et des standards. Le 15/04/2020, les Protocoles de l'équipe de crise du RKI affirment : « Normalement, 12 à 18 mois sont prévus à partir de la phase 1 du développement du vaccin. Si cela est décidé par les régulateurs, cela peut aller plus vite que 12 à 18 mois. »
8. L'institut Robert Koch savait que l'annulation des étapes importantes du processus d'approbation du vaccin équivaut à une mise en danger de la santé de la population en sautant simplement ces étapes.

Conclusion, Professeur Homburg

« En interne, le RKI savait exactement quelle était la situation, et les évaluations du RKI coïncidaient largement avec ce que de célèbres scientifiques indépendants ont dit, tels que le professeur Loannidis de l'Université de Stanford, Kulldorff de l'Université de Harvard et Bhattacharya de l'Université de Stanford. Et cela a également coïncidé avec ce que les manifestants et les opposants au confinement lors des manifestations de Corona ont exigé.

Au monde extérieur, cependant, le RKI a annoncé exactement le contraire de ce qu'il pensait être juste en interne. Il a simplement suivi des instructions politiques.

Contrairement à son travail interne, les déclarations publiques du RKI ne sont pas basées sur la science, mais sur l'allégeance politique.

Les politiciens précisent ce qu'ils veulent, quelles mesures devraient être prises. Et le RKI fournit alors une légitimité apparente.

Les médias et surtout les tribunaux devraient repenser et considérer le RKI non pas comme une institution d'experts indépendants, mais comme ce qu'il est, à savoir un institut fédéral lié par des instructions qui doivent dire ce que le gouvernement fédéral veut entendre à tout moment.

Je pense qu'il est tout à fait approprié que cette question soit maintenant adressée à une commission d'enquête qui enquête sur ce qui s'est exactement passé au RKI.

Pourquoi la présentation externe du RKI a-t-elle diamétralement contredit la présentation interne ? »

Je souhaite dédier ce résumé des protocoles internes de crise de l'institut Robert Koch à tous les lanceurs d'alerte, à toutes les associations et tous les collectifs, aux médias libres et indépendants à tous les citoyens éclairés qui ont œuvré avec beaucoup de courage, de créativité, de détermination afin de faire éclater la vérité.

Les médecins et scientifiques de l'Institut Robert Koch étaient de notre côté, à savoir du côté de la science basée sur des études et des recherches documentées et vérifiables.

Malheureusement, ces médecins et scientifiques n'ont pas eu le courage de dire haut et fort les révélations des protocoles internes du RKI, de dire simplement la VERITE.

Ne rien dire équivaut à la non-assistance à personne en danger. Ne rien dire ou désinformer, voire mentir a entraîné pendant la soi-disante-crise Covid les plus grands drames, blessures, mise en danger, des millions d'effets indésirables et des milliers de morts des souffrances insupportables.

Continuons ensemble pour demander des enquêtes indépendantes, continuons pour faire sanctionner les responsables devant les tribunaux. En Allemagne, plusieurs plaintes sont déposées contre Angela Merkel, le chancelier Olaf Scholz et les deux ministres de la santé Jens Spahn et Karl Lauterbach.

A suivre...

Andreas Pfeiffer, enseignant, membre de l'union fait la force 88

